



**MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE LA SOUVERAINETÉ
ALIMENTAIRE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Parangonnage sur la mise en œuvre européenne relative à la bioéconomie

Compte rendu de déplacement en Allemagne 8-12/05/2022

Rapport n° 21041

établi par

Hélène de COMARMOND

Inspectrice générale de l'agriculture

Catherine de MENTHIÈRE

Ingénieur général des ponts, des eaux et des forêts

avec la contribution active de

Jean GAULT

Ingénieur général honoraire des ponts, des eaux et des forêts-

Juillet 2022

CGAAER

CONSEIL GÉNÉRAL

DE L'ALIMENTATION

DE L'AGRICULTURE

ET DES ESPACES RURAUX

SOMMAIRE

RESUME.....	4
1. MIEUX CENTRER LA BIOECONOMIE SUR LA DURABILITE ET LA CIRCULARITE.....	5
1.1. Cas de la Bavière	6
2. METTRE EN PLACE UN OBSERVATOIRE COMPLET	8
2.1. En Bavière	8
2.2. Dans le Bade-Wurtemberg	9
3. AMPLIFIER LA COMMUNICATION SUR LA BIOECONOMIE	9
3.1. En Bavière	9
3.2. Dans le Bade-Wurtemberg	10
4. DEVELOPPER LA TRANSVERSALITE ET LA CONCERTATION INTERMINISTERIELLE	11
4.1. Echelon fédéral.....	11
4.2. En Bavière	13
4.3. Le Bade-Wurtemberg	14
5. STRUCTURER, FORMALISER, LA CONCERTATION ENTRE L'ETAT ET LES REGIONS.....	16
ANNEXES	17
Annexe 1 : Contacts et sites de référence	19
Annexe 2 : C.A.R.M.E.N. (Bavière).....	20
Annexe 3 : Stratégie du Land de Bade Wurtemberg : bioéconomie durable	21
Annexe 4 : Stratégie de bioéconomie de la Bavière - Plan d'actions.....	27
Annexe 5 : Position du ministère bavarois de l'Economie	30

RESUME

La mission s'est rendue du 8 au 12 mai en Allemagne avec un double objectif :

- Approfondir l'analyse de la stratégie fédérale Allemande de bioéconomie en particulier sur les questions de gouvernance, avec la mise en place en Allemagne du haut conseil de la bioéconomie,
- Rencontrer les acteurs de 2 Länder qui ont développé des stratégies spécifiques - Bade Wurtemberg et Bavière - et analyser l'articulation des plans d'action des Länder avec l'approche fédérale.

Programme de visite : Berlin, Stuttgart, Munich

Personnes rencontrées :

Elise MARTINET, Attachée à l'ambassade de France à Berlin,

DR Marc AWENIUS, directeur de VDI, Conseil de la bioéconomie

Monsieur FROESE, Bureau de la bioéconomie, Ministère en charge de l'agriculture fédéral

DR LIPPERT, professeur à l'université d'agronomie de Hohenheim, correspondant de l'académie française d'agriculture

Prof Mme LEWANDOWSKI, présidente du Conseil fédéral de Bioéconomie, et du conseil de bioéconomie du Land Bade Wurtemberg

DR Bettina FINK Ministère de l'économie de Bavière

DR Florens DITTRICH, chef adjoint du bureau Bioéconomie, Ministère de la Forêt et de l'Agriculture de Bavière

DR Dominik NAAB, Directeur Conseil de la bioéconomie de Bavière

Synthèse des entretiens autour des questions stratégiques posées sur la stratégie française :

Remarque préliminaire importante :

La gouvernance de la bio économie est en Allemagne très différente de la gouvernance de la politique agricole. Autant, pour la deuxième, le pouvoir fédéral, du fait de la construction communautaire sectorielle, occupe une place importante en matière de coordination, définition, financement, contrôle, relation avec la Commission européenne, autant pour la bio économie la politique est très décentralisée.

Certes, en matière de financement, les Länder de l'ancienne RDA bénéficient de fonds fédéraux. Mais dans l'ancienne RFA, il semble que la question soit facultative: notamment la Bavière, le Bade Wurtemberg, déploient chacun une politique fortement autonome. Mais très cohérente, et richement dotée.

Si les services français souhaitent donc approfondir un tandem avec l'Allemagne, ils devraient absolument le faire avec un ou deux Länder, en concertation bien entendu avec le gouvernement fédéral.

1. MIEUX CENTRER LA BIOECONOMIE SUR LA DURABILITE ET LA CIRCULARITE

L'objet du déplacement était d'approfondir l'analyse de la position des Allemands en la matière : quelle place pour la circularité et la durabilité dans l'action fédérale et celle des Länder de Bavière et Bade-Wurtemberg.

L'Allemagne a fixé dans son plan stratégique des objectifs clairement orientés vers la durabilité de la bioéconomie. Les objectifs fixés traitent tous de cette problématique et se déclinent comme suit :

1. Développer des solutions bioéconomiques pour l'agenda du développement durable (objectifs 2 « Faim zéro », 3 Bonne santé et bien-être, 6 Eau propre et assainissement, 7 Energie propre et d'un coût abordable, 8 Travail décent et croissance économique, 9 Industrie, innovation et infrastructure, 11 Villes et communautés durables, 12 Consommation et production responsables, 13 Mesures relatives à la lutte contre les changements climatiques, 14 Vie aquatique et 15 Vie terrestre)
2. Identifier et exploiter les potentiels de la bioéconomie dans les limites écologiques
3. Elargir et appliquer les connaissances en biologie
4. Orienter la base de ressources de l'économie vers la durabilité
5. Faire de l'Allemagne un pôle d'innovation de premier plan dans le domaine de la bioéconomie
6. Intégrer la société, intensifier les coopérations nationales et internationales

Selon Dr Marc Awenius, ce plan stratégique allemand est en surplomb et demande à être décliné en actions. Cela devra se faire à l'automne 2022. Néanmoins la question de la durabilité et la circularité est très présente.

La démarche développée est de partir des ressources et voir ce qui peut être fait dans une optique d'économie circulaire.

Comme l'indique Monsieur FROESE, le principe de la bioéconomie c'est de n'avoir aucun déchet car tout doit être valorisé : principe de la valorisation des ressources naturelles par fractionnement, en cascade, ou par classement en priorités.

Au niveau fédéral les recommandations précises de mise en œuvre ne sont pas encore là, puisque le plan d'action est renvoyé à l'automne.

La nouvelle coalition a décidé, plutôt que de porter une stratégie bioéconomie, de développer une stratégie biomasse.

Il est précisé que l'Allemagne ne développe pas de stratégie circulaire en tant que telle, car il est convenu que le plus important c'est de prendre en compte la durabilité des ressources : la question centrale est : peut-on être sûr que les matières premières utilisées seront renouvelables ?

Une agence des matières premières renouvelables : NaWaRo, siège à Leipzig (de droit privé). L'économie circulaire n'est pas nécessairement attentive à ces enjeux. Les déchets sont déjà largement utilisés.

La question des prix de l'alimentation et de l'énergie est redevenue une préoccupation première. Par ailleurs dans la perspective d'augmenter la part des énergies renouvelables, le développement de l'éolien et du photovoltaïque a un impact sur les terres agricoles.

Il y a par ailleurs tendance au renoncement à la politique énergétique à partir de produits agricoles.

1.1. Cas de la Bavière

Elle a développé une stratégie bioéconomie spécifique qui vise à développer de nouveaux schémas économiques, depuis la matière première jusqu'au produit fini.

Elle doit donner une impulsion forte au processus de transformation de la société.

Cette stratégie bioéconomie a huit buts :

- 1) réduire la consommation de matières fossiles, en développant des processus durables et circulaires
- 2) protéger l'environnement et les ressources, et la biodiversité
- 3) mettre en œuvre le programme bavarois 2050 de protection du climat et de « l'offensive bavaroise protection du climat »
- 4) promouvoir l'acceptation et la compréhension de la bio économie
- 5) développer les revenus et les emplois tant en milieu rural qu'urbain
- 6) développer la compétitivité internationale, Gagner de nouveaux marchés
- 7) faire de la Bavière une région pilote pour la production durable
- 8) développer les savoirs, et leur transfert à l'économie

Cette stratégie se déploie dans huit champs de mesures et est déclinée en 50 mesures. Elle s'adresse à tous les acteurs concernés.

Bio économie et durabilité : la stratégie bavaroise se réfère aux objectifs durables Nations Unies ; elle met en œuvre au niveau du Land la stratégie nationale, le plan européen d'action pour une économie durable et circulaire ; elle est coordonnée à d'autres stratégies bavaroises, comme la stratégie bavaroise durabilité, la stratégie de biodiversité, la stratégie innovation, et l'agenda bavarois de haute technologie. Elle vise principalement la valorisation de matières brutes renouvelables, valorisation énergétique (programme d'action bavarois énergie), les forêts et agricultures durables (voir le champ d'action numéro quatre ci-dessus).

Le premier champ de mesures concerne la bioéconomie circulaire et durable. 6 mesures sont identifiées :

- Vérifier les nouvelles lois avant leur publication : les contraintes réglementaires sont testées en prenant en considération la transition vers une économie circulaire, et éventuellement elles sont modifiées (modification de l'ordonnance déchets de février 2022),

- Développer l'économie des produits biosourcés par l'innovation et la création de valeur, avec le développement de filières de valorisation en cascades, utilisant les sous-produits et les co-produits

- Soutenir les projets qui optimisent l'utilisation des ressources notamment la valorisation et l'optimisation et la logistique des produits biosourcés, des ressources renouvelables, des déchets biologiques et alimentaires...

- Effectuer des tests de sacs de transport biosourcés, afin de réduire les émissions de gaz à effet de serre. Promouvoir les sacs biologiquement dégradables dans les commerces, assurer l'économie circulaire. Promouvoir le recyclage organique et lutter contre l'intrusion de microplastiques dans l'environnement,

- Analyser les cycles de vie et avoir des exigences en matière de produits recyclables : avoir des exigences en matière de durée de vie des produits, teneur en matières premières recyclées, réparabilité des produits.

- Faire en sorte de rendre compétitifs les prix des produits issus des filières biosourcées. Faire en sorte que le prix des produits issus des matières premières fossiles intègrent les coûts externes d'impact sur l'environnement.

Le ministre bavarois de l'économie vient de tenir le 2 juin à Bruxelles une conférence de presse, dont on trouvera en annexe 4 le communiqué de presse.

Cas du Bade-Wurtemberg

La stratégie dont l'intitulé est « Bioéconomie durable du Bade-Wurtemberg », a été élaborée, en 2019, dans un processus participatif incluant tous les acteurs (plus de 100 experts) avec une réflexion qui a distingué les zones rurales et urbaines et industrielles.

Depuis 2020 la stratégie du Land est mise en œuvre par le ministère de l'alimentation de l'espace rural et des consommateurs, et par le ministère de l'environnement du climat et de l'énergie.

Cette stratégie est, dans ses attendus, orientée prioritairement vers la durabilité et la circularité. Elle encourage la transformation essentielle vers une économie circulaire efficace en termes de ressources, basée sur les énergies renouvelables et les ressources biologiques. Elle vise une gestion intelligente des ressources naturelles et des flux de matières qui fournissent à l'homme des denrées alimentaires, et aux animaux des aliments, ainsi que des substances et des matières premières utilisées pour créer des produits et générer de l'énergie.

Grâce à ce processus, ces flux de matières sont organisés et orientés de manière à optimiser leur intégration dans l'économie circulaire du recyclage.

La référence est également faite aux objectifs définis par l'ONU en matière de développement durable et ceux de l'Union européenne s'agissant des limites écologiques de la bioéconomie.

Les priorités sont :

- 1) ouvrir des ressources de matières recyclables ou renouvelables, en s'appuyant sur des concepts biologiques innovants. Dans cette mesure diminuer l'incorporation de matières premières fossiles, et la dépendance aux importations
- 2) réduire les émissions de gaz à effet de serre pour protéger les ressources naturelles et la biodiversité
- 3) devenir une région exemplaire pour la transition vers une économie durable et vers le recyclage
- 4) dynamiser les espaces ruraux en augmentant la valeur ajoutée régionale par incorporation de filières bioéconomiques innovantes et créer des emplois attractifs.

Parmi les actions développées, au nombre de 37, la première concerne la mise en œuvre d'objectifs qualitatifs avec des indicateurs quantifiables pour mesurer la contribution de la bioéconomie aux objectifs de durabilité.

Voir en annexe 4 la liste exacte des 37 actions, en allemand et en français.

Un conseil consultatif sur la bioéconomie durable est par ailleurs mis en place pour soutenir et accompagner la mise en place de la stratégie : voir annexe 3

Une autre action consiste à accompagner des « zones d'innovation réglementaire » pour des expérimentations.

2. METTRE EN PLACE UN OBSERVATOIRE COMPLET

2.1. En Bavière

Une étude spécifique est développée sur la disponibilité des ressources renouvelables en prenant en compte les enquêtes existantes mais aussi des éléments sur les déchets biogènes et les matières résiduelles.

Pour les besoins en biomasse identifiés, des études ex ante sont réalisées pour évaluer les conséquences technologiques et faire des recommandations sur la manière dont sont utilisées les ressources renouvelables.

La Bavière prévoit par ailleurs de développer une stratégie de ressources en biomasse se fondant sur les analyses de disponibilité, les flux, les chaînes d'approvisionnement, etc...

Pour renforcer la coopération entre acteurs, la Bavière prévoit aussi la création d'un portail numérique pour la bioéconomie, plateforme rassemblant les connaissances des différentes branches industrielles et des possibilités de contact entre les acteurs.

Ce portail digital sur la bio économie est en construction, qui permettra aux différents opérateurs économiques acteurs, scientifiques, usagers de communiquer, en matière d'application, de technologies, de programmes de financement, de stratégie et des spécificités bavaroises. Il est accessible en deux langues, accessible à tous les intéressés d'Allemagne, de l'Union européenne, de la Bavière.

2.2. Dans le Bade-Wurtemberg

Il n'est pas question à proprement parlé d'un observatoire des bioressources. Une plateforme numérique est en cours de création qui reliera les acteurs aux offres et connaissances existants. Des forums devraient être développés pour promouvoir les échanges sur des thématiques spécifiques, des appels d'offre et des concours.

Le Bade-Wurtemberg organise par ailleurs un congrès « Bioeconomy congress Bade-Wurtemberg » qui promeut la mise en réseau des acteurs la coopération et l'échange de connaissances sur la bioéconomie durable entre les chercheurs, les entreprises, les décideurs politiques et les administrations publiques.

3. AMPLIFIER LA COMMUNICATION SUR LA BIOECONOMIE

Au niveau fédéral, un travail de repérage des initiatives dispersées a été confié à l'Institut Thunen. Les financeurs sont les ministères de l'agriculture, de l'environnement et de la recherche.

La communication est axée vers le citoyen pour changer des modes de consommation ;

3.1. En Bavière

Le plan d'action consacre un chapitre à la nécessité de renforcer la volonté de la société pour développer la bioéconomie. Outre le fait que la stratégie a été élaborée dans une démarche participative, le plan d'action prévoit une communication active sur le sujet, ainsi que des actions de formation et de sensibilisation.

A titre d'exemple on peut citer dans les actions déployées :

L'information et la responsabilisation des citoyens et des consommateurs notamment par :

- L'étiquetage et des normes pour les produits biosourcés. La Bavière souhaite promouvoir la définition au niveau fédéral et au niveau européen de standards unifiés pour les produits bio basés, et leur définition dans le cadre d'une initiative du gouvernement fédéral Länder, groupe de travail matières de base de février 2022.
- La mise en place d'une campagne de communication et d'information sur les produits biosourcés et la durabilité en concertation avec le ministère de l'information, la formation et le conseil, le ministère bavarois de l'agriculture et le comité SVB.
- Le renforcement de la communication en matière d'alimentation durable,

Le renforcement du contenu et des compétences bioéconomiques au sein du système éducatif avec notamment :

le développement de l'enseignement de la bioéconomie dans les programmes de sciences naturelles et économie, la formation continue des enseignants, l'approche muséale, ou encore la création d'un centre d'information, d'apprentissage et de formation NAWAREUM qui ouvrira à Munich à l'automne 2022.

Par ailleurs l'association C.A.R.M.E.N. existe depuis 30 ans, elle est chargée par le gouvernement bavarois (Ministère de l'économie, du développement du territoire, de l'énergie) de communiquer, animer, promouvoir la bio économie et l'économie circulaire. Son programme d'activité, consultable sur Internet, est très nourri. <https://www.carmen-ev.de>
Voir annexe 2.

3.2. Dans le Bade-Wurtemberg

De nombreuses actions sont orientées vers la formation, l'information et la communication.

Les cibles sont diverses : consommateurs ; prescripteurs ; initiative business to business (B2 B) innovation et dialogue.

A noter en matière de formation le développement d'options éducatives appropriées pour l'administration de l'Etat du Bade Wurtemberg, des collectivités et dans les secteurs de l'industrie, de l'agriculture et la forêt.

En matière d'information, des initiatives originales sont proposées : des documents d'information tous publics sur la bioéconomie circulaire, durable ; création d'un pavillon

d'exposition réaliste (sera inauguré à l'automne 2022); un centre de compétence pour les biodéchets.

4. DEVELOPPER LA TRANSVERSALITE ET LA CONCERTATION INTERMINISTERIELLE

Les ministères chefs de file varient selon les échelons considérés.

An niveau fédéral, le plan d'action est dirigé par le ministère de l'agriculture et la recherche.

En Bavière, le ministère de l'économie, de l'énergie, du développement rural est chef de file et travaille en lien avec le ministère en charge de l'agriculture et de la forêt ; le ministère de la recherche est peu visible.

Par contre, en Bade-Wurtemberg, même si le ministère de la recherche a laissé le pilotage au ministère de l'alimentation, de l'espace rural et des consommateurs, et au ministère de l'environnement, du climat et de l'énergie, les acteurs de la recherche restent très présents au travers notamment des universités. Le ministère de l'agriculture regrette, selon nos interlocuteurs, une régression sur le volet innovation.

4.1. Echelon fédéral

L'IMAG (Interministerielle Arbeits Gruppe) est le groupe de travail interministériel fédéral qui comprend, outre les pilotes l'agriculture et la recherche : l'économie, l'environnement, les affaires étrangères, le transport et la justice.

M Froese et le ministère de la recherche organisent des réunions tous les 2 ou 3 mois avant les réunions du conseil bioéconomie pour se mettre d'accord en amont sur les positions à tenir.

Au sein du ministère fédéral de l'agriculture, la bioéconomie est suivie par la sous-direction qui s'occupe de l'environnement et du changement climatique et comprend le bureau de l'énergie, la bioéconomie et les bioressources. Il est donc à noter que le gouvernement fédéral adopte une définition transversale et large de la bioéconomie dans son ensemble sans exclure les produits alimentaires.

M Froese indique que son ministère pourrait s'intituler le ministère bioéconomie, compte tenu de son champ de compétences. Les 5 bureaux de cette sous-direction sont : climat, eau, biodiversité, environnement, bioéconomie/énergie.

Le conseil de la bioéconomie est là pour conseiller le gouvernement. Il est indépendant et les ministères n'y siègent pas.

Il est composé de 20 membres issus du monde académique, de l'industrie et de la recherche. La société civile et les ONG ne sont pas présents.

Les personnalités sont suggérées par les 7 ministères concernés par la bioéconomie mais celles-ci ne sont pas des fonctionnaires. Le choix final est opéré par l'IMAG.

La présidente actuelle est Prof Iris LEWANDOWSKI , professeur à l'Université de Hohenheim (Bade-Wurtemberg)/ Faculty of Agricultural Science / Institute of Crops Science.



Le conseil est neutre et défend des positions basées sur des études. L'industrie est représentée

mais ne domine pas le conseil ; les membres recherchent l'efficacité dans le fonctionnement.

L'objectif est donc de produire des recommandations concrètes ; à cette occasion, il peut consulter la société civile et les ONG.

Le fonctionnement n'est pas aisé pour parvenir au consensus dans les recommandations. Le conseil a un rôle consultatif uniquement.

Le conseil s'appuie sur une structure privée¹ choisie après lancement d'un appel d'offre². Cette dernière, active depuis 6 mois, a un mandat de 3 ans et est financée par le ministère de la recherche.

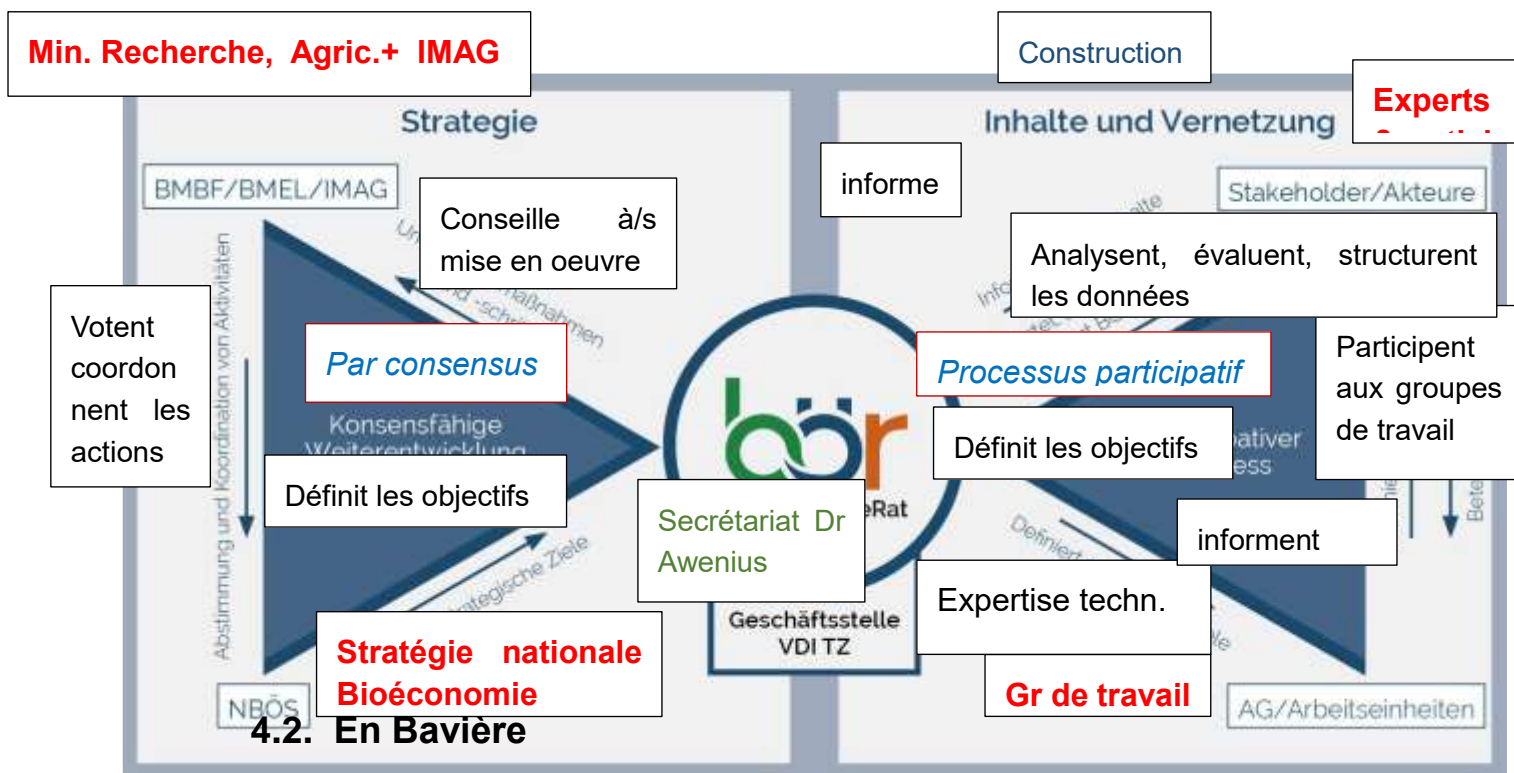
Dr Marc Awenius, salarié de cette structure, assure l'animation du Conseil. L'équipe comprend 8 personnes.

Enfin, comme le présente le schéma ci-après, la consultation de personnalités externes est organisée:

¹ VDI Technique

² Une structure similaire (industries 4.0) conseille les ministères sur les questions de technologie.

- but: rechercher de nouvelles idées d'action, créer de nouvelles bases pour des thèmes spécifiques conduisant à des négociations du conseil
- format de consultation : atelier spécialisé, groupe de travail Spécifique (à durée limitée, sous liste de questions spécifiques, en lien avec les membres du conseil, avec échéance de résultat)
- Tenue du site www.biooekonomierat.de pour des partenariats/des discussions croisées optionnelles



Le comité stratégique bio économie Bavière (SVB) a été fondé en 2015 par le ministère de l'agriculture.

Il est passé, en 2019, sous la tutelle du ministère de l'économie, de l'énergie, du développement rural. Il compte 12 membres, issus de l'économie et de la recherche, dont un agriculteur (Johann Egginger). Son siège est au Nord Est de Munich, à Straubing ; il fonctionne comme son homologue fédéral d'une manière très large, et participative. Son objectif majeur est la valorisation matière de produits bruts renouvelables.

Il se complète avec l'association C.A.R.M.E.N. , mentionnée ci-dessus.

Le SVB a pour objectifs d'élaborer:

- une stratégie bio économie bavaroise, ainsi que des recommandations en matière d'économie bio basée

- la définition de questions de bio économie
- l'information, la communication en lien avec Carmen
- le dialogue entre la société civile, le monde politique, l'administration, et l'économie
- l'évaluation de la stratégie bioéconomie.

SVB a identifié 50 mesures qui ont été reprises le ministère bavarois de l'économie, après consultation du groupe de travail interministériel bavarois IMAG.

SVB procède actuellement à l'évaluation de la stratégie bio économie de la Bavière. Le processus a été lancé le 28 octobre 2021, il se conclura en septembre 2023 par un rapport public ; le calendrier est détaillé, comme par exemple la définition de tables rondes, des formats de participation, des enquêtes prévues jusqu'à fin 2022...

IL en résulte que la stratégie bavaroise de 2020 est le fruit d'une concertation large :

- o SVB : comité spécialisé bio économie Bavière,
- o groupe interministériel du Land : durabilité et bio économie (IMAG),
- o clusters bavarois,
- o agriculteurs et forestiers, membres des secteurs économie, sciences, et représentants de la société.

Le développement du partenariat du comité SVB avec le comité interministériel IMAG constitue une mesure à part entière dans la stratégie.

4.3. Le Bade-Wurtemberg

Au fil du temps, la stratégie bioéconomie durable du Land de Bade-Wurtemberg a associé divers partenaires :

2013 : le premier document « faire de la bio économie un système » est lancé par le ministère de la recherche

2014–2020 : financement du programme de recherche bio économie BW

2018/2019 : un processus de participation à la construction d'une stratégie politique « bio économie durable BW » a été mis en place, avec la consultation des secteurs industrie, recherche et conseil.

2019 : la stratégie bio économique durable du Land de BW est clairement un document interministériel.

Depuis 2020 : la mise en œuvre de la stratégie du Land est réalisée conjointement par le ministère de l'alimentation de l'espace rural et des consommateurs, et par le ministère de l'environnement, du climat et de l'énergie.

Il y a implicitement un partage des rôles : le ministère de l'agriculture développe la bio économie durable dans l'espace rural alors que le ministère de l'environnement développe une bio économie durable dans les industries et les zones urbaines.

Priorités de travail pour la bio économie dans l'espace rural, sous l'égide du ministère de l'agriculture: recherche appliquée ; installations pilotes/produits pilotes ; innovation dans les entreprises et les communes

* mise en marché de biomasse régionale en considérant sa durabilité, la protection des espèces et du climat, les besoins et les marchés

*innovation produit et processus dans les chaînes de valeur

*gestion intelligente de la matière première et des flux de matière

*diversification des produits incorporés pour les installations bio gaz

*valorisation du bois et des produits contenant de la cellulose ligneuse et création de circuits complémentaires pour de nouveaux matériaux

Priorités de travail pour la bio économie dans les industries et les zones urbaines, sous l'égide du ministère de l'environnement : recherche appliquée; installations/produits pilotes; Innovation dans les entreprises et les communes

*cibler les matières premières secondaires tels les déchets les eaux usées les émissions de gaz carbonique et cibler l'efficacité des recherches

*encourager des bio raffineries industrielles ou urbaines

*développer la bio économie durable pour la circularité et l'efficacité des ressources

*recycler les matières artificielles de façon durable avec notamment un accent sur les emballages

*processus innovants dans l'industrie

*dialogue au sein des branches et entre les branches économiques

Un fonds destiné aux entreprises et aux collectivités de 40 Millions € pour 4 ans est mis en place par le Land lui-même.

Le gouvernement du Land Bade Wurtemberg est assisté par un conseil consultatif indépendant sur la mise en œuvre et le développement de la stratégie pour une bioéconomie durable. 17 experts de divers domaines de la bioéconomie participent à ce conseil, pour de nouveaux progrès dans la protection du climat et l'efficacité des ressources à l'aide de la bioéconomie durable. Mme Lewandowski, présidente du Conseil bioéconomie fédéral, en est la coprésidente avec une autre scientifique.

Ces dernières années, le Bade-Wurtemberg est devenu une "région phare" pour la bioéconomie. Le regroupement de l'expertise existante dans un tel conseil comité contribue de manière importante à faire de la bioéconomie durable du Bade-Wurtemberg un modèle

réussi pour une économie résiliente et respectueuse du climat. L'utilisation des connaissances biologiques devient un moteur d'innovation comparable à la numérisation pour les décennies à venir.

Des solutions bioéconomiques innovantes augmenteront la valeur ajoutée régionale, créeront des emplois attractifs et apporteront des contributions substantielles à la protection de l'environnement, du climat et des ressources.

5. STRUCTURER, FORMALISER, LA CONCERTATION ENTRE L'ÉTAT ET LES REGIONS

L'Etat fédéral et les Länder se rencontrent deux fois par an. La dernière réunion s'est tenue le 23 mai 2022.

Les Länder les plus dynamiques en matière de bioéconomie sont la Bavière, le Bade-Wurtemberg, mais aussi la Basse-Saxe, la Rhénanie, le Brandebourg.

Les réunions s'organisent autour de 3 thématiques :

- Quelles sont les expériences intéressantes, transférables à d'autres Länder ?
- Quels sont les problèmes rencontrés et comment y remédier ?
- Quelles nouvelles impulsions lancer ?

Selon le représentant du ministère de l'agriculture, les sujets sur l'énergie, la biodiversité ou les jachères permanentes reviennent fréquemment.

En matière agricole, la loi définit les relations entre l'Etat fédéral et les Länder, mais il n'y a rien d'instauré sur la bioéconomie.

La Bavière mentionne qu'elle profite de ces rencontres pour présenter ses modèles régionaux de bio économie au programme de financement du Ministère fédéral de l'économie. Elle apprécie ces réunions pour échanger notamment avec les autres Länder.

ANNEXES

Annexe 1 : Contacts et sites de référence

Conseil au niveau fédéral:

Page d'accueil du Conseil : <https://www.biooekonomierat.de/>

Nomination du Conseil : <https://www.bmbf.de/bmbf/shareddocs/pressemitteilungen/de/neuer-biooekonomierat-tritt-zu-stituierenden-sitzung-zusammen.html>

Informations sur le monitoring : <https://biooekonomie.de/themen/dossiers/monitoring-die-vermessung-der-biooekonomie>

Tâches d'un porteur de projet : https://www.bmbf.de/bmbf/de/forschung/das-wissenschaftssystem/forschungspartner/projekttraeger-des-bundesminis-ums-fuer-bildung-und-forschung/projekttraeger-des-bundesminis-ums-fuer-bildung-und-forschung_node.htm

Par le Pr Iris Lewandowski

Au ministère de l'agriculture du Land, on peut contacter: Herr Alexander Möndel (MLR)
Alexander.Moendel@mlr.bwl.de

Nous coopérons avec le projet BBI EU - GRACE <https://www.grace-bbi.eu/> , l'un de nos partenaires est l'agriculteur français Emmanuel de Maupeou, chef de l'entreprise Novabiom :
Emmanuel.de-maupeou@novabiom.com

Je signale enfin que AgroParisTech est partenaire de l'université bioéconomie européenne
<https://european-bioeconomy-university.eu/>

Annexe 2 : C.A.R.M.E.N. (Bavière)

C.A.R.M.E.N., association sans but lucratif, est le réseau central bavarois de commercialisation des matières premières agricoles et d'énergie ; il a été fondé le 6 juillet 1992. Début 2001, l'association est intégrée au Centre de compétence pour les ressources renouvelables (KoNaRo) basé à Straubing, et depuis 2012, C.A.R.M.E.N. e.V. met également en œuvre les objectifs de la transition énergétique. <https://www.carmen-ev.de/c-a-r-m-e-n-e-v/kontakt/>

L'association compte 85 membres, et emploie 45 personnes. Son champ d'action traite des thèmes des combustibles solides biogéniques, du biogaz et d'autres énergies renouvelables ainsi que de la mobilité, de l'utilisation des matériaux, de la bioéconomie, de l'efficacité énergétique, de l'acceptation et des relations publiques.

L'intégration dans KoNaRo offre des conditions favorables pour le travail en réseau. C.A.R.M.E.N. est initialement une institution bavaroise, mais ses activités se sont depuis longtemps étendues au-delà.

Prestations de service :

C.A.R.M.E.N. offre divers services pour les agents agricoles et forestiers, les municipalités et le secteur public, la recherche, les entreprises et les particuliers. Grâce à son expertise, Carmen contribue à la réalisation et à la réussite de projets très variés. L'information initiale est un service gratuit du réseau. Les personnels sont également disponibles en tant que conférenciers et contacts pour des événements tiers, par ex. autour des thèmes de la bioénergie, de l'énergie solaire, de l'énergie éolienne, du stockage de l'électricité, de l'efficacité énergétique, de la gestion de l'acceptation et de l'utilisation des matériaux.

Conseil indépendant et accompagnement de projet :

Évaluations de la rentabilité, soutien technique et méthodique et optimisation des projets, par exemple : concepts énergétiques municipaux.

Nombreuses publications :

Brochures, communiqués de presse, articles spécialisés, actes de conférences et un site Web, des annuaires d'entreprises, des calendriers de rendez-vous ...

Événements d'information et conférences spécialisées

Participation à des salons, expositions, visites guidées...

C.A.R.M.E.N. est institutionnellement financé par le ministère bavarois de l'économie, du développement territorial et de l'énergie, et le ministère bavarois de l'alimentation, de l'agriculture et des forêts.

Autres financements : revenus provenant de Fonds de tiers provenant de projets de recherche, cotisations des membres, Rémunération pour la supervision et l'évaluation des projets, Rémunération des prestations (études, analyses, conseils et autres prestations)

Les membres bénéficient de ces services à des conditions préférentielles.

Annexe 3 : Stratégie du Land de Bade Wurtemberg : bioéconomie durable

Traduction française des 37 mesures précises (4.06.2019)

Mesure 1 (objectifs et indicateurs)

Le gouvernement du Land (G L) développera des objectifs qualitatifs avec des indicateurs quantifiables pour une bioéconomie durable afin de démontrer de manière mesurable la contribution d'une bioéconomie circulaire durable aux objectifs de durabilité existants.

Mesure 2 (Comité consultatif)

GL instituera un conseil consultatif sur la « bioéconomie durable » pour soutenir la mise en œuvre et le développement ultérieur de la stratégie du Land pour une bioéconomie durable.

Mesure 3 Cadre juridique

À l'aide de l'approche «zone d'innovation réglementaire», le Bade-Wurtemberg (BW) examinera quelles conditions-cadres peuvent inhiber ou favoriser le développement et la diffusion de la bioéconomie circulaire durable et comment les développer.

Mesure 4 (Conseil aux entreprises/chambre de compensation)

BW examinera comment conseiller les entreprises et les municipalités, en ce qui concerne le cadre juridique, les procédures d'approbation et la demande de mise en œuvre d'innovations biologiques dans leurs processus de production.

Mesure 5 (participation suprarégionale)

BW développera la bioéconomie durable en tant qu'approche régionale et avec d'autres régions pour la prise en compte et la mise en œuvre des conditions-cadres régionales au niveau fédéral et européen, par exemple dans les gouvernements fédéral/des Länder , des conférences ministérielles spécialisées ou du Conseil fédéral ainsi qu'avec l'UE.

Mesure 6 (Marchés publics)

L'objectif est d'examiner comment les aspects de la bioéconomie circulaire durable peuvent être pris en compte dans les marchés publics.

Mesure 7 (concours d'idées)

BW lancera des concours d'idées sur des questions d'actualité dans le but de mettre en œuvre des solutions et des produits bio-économiques innovants.

Mesure 8 (occupation des sols)

BW encouragera spécifiquement la recherche appliquée et le développement pour la production et l'approvisionnement efficaces de la biomasse régionale du point de vue de la durabilité, de la protection des espèces et du climat ainsi que des nouvelles exigences, besoins et marchés émergents.

Mesure 9 (analyse de potentiel)

Des scénarios pour la demande future de biomasse régionale en B W sont en cours d'élaboration et d'évaluation , sous des aspects environnementaux et de durabilité, afin d'estimer le potentiel de biomasse utilisable durable.

Mesure 10 (Systèmes alimentaires et alimentation du futur)

BW promeut spécifiquement la recherche appliquée et le développement d'innovations de produits et de processus orientées vers le consommateur tout au long de la chaîne de valeur alimentaire. L'accent est mis sur des sujets tels que les innovations techniques et numériques dans le domaine des systèmes de traçabilité, de l'hygiène, de la sécurité et de la durée de conservation des aliments, ainsi que l'amélioration des procédures dans la transformation des aliments.

Mesure 11 (numérisation dans l'agriculture et la sylviculture)

BW utilisera les développements dynamiques et les innovations de la numérisation dans le cadre de ses activités dans le domaine de "l'agriculture et la foresterie 4.0 numérique durable" afin d'augmenter l'efficacité des ressources sur l'ensemble de la chaîne de processus et de promouvoir des utilisations/modèles commerciaux innovants . L'approche est basée sur les structures opérationnelles et d'entreprise spécifiques du Bade-Wurtemberg. Un lien vers la digitalisation de la gestion des flux matières est également établi.

Mesure 12 (Gestion intelligente des matières premières et des flux de matières)

BW soutiendra les initiatives d'innovation qui contribuent à mobiliser efficacement les matières premières biogéniques régionales en tenant compte en particulier des résidus, des flux secondaires et des biodéchets de la production primaire et de la transformation afin d'organiser intelligemment l'approvisionnement à l'aide d'innovations numériques et biologiques.

Mesure 13 (plateforme d'information sur les connaissances et les matières premières biogéniques en milieu rural)

BW développera un concept de plate-forme d'information numérique pour l'échange de connaissances ainsi que l'offre et la demande de matières premières agricoles et forestières. L'objectif est de rendre utilisables comme matières premières à haute valeur ajoutée, de qualité, les matières premières biogéniques et les matériaux nécessaires à l'usage industriel qui n'ont pas été utilisés jusqu'à présent.

Mesure 14 (pilotes)

BW soutiendra la construction d'usines pilotes et de démonstration dans les zones rurales afin de démontrer la faisabilité et le développement ultérieur d'une transformation complète des ressources biologiques en produits innovants. Celles-ci devraient servir de modèle aux futures "usines bio" décentralisées et modulaires en milieu rural. Les directives de financement existantes seront élargies à cette fin. L'accent est mis sur les cultures contenant de la lignocellulose, les flux secondaires, et les résidus tout au long de la chaîne de valeur agricole et forestière, ainsi que sur les composants et fonctionnalités précieux des plantes.

Mesure 15 (bois)

Afin de promouvoir l'utilisation accrue du bois comme matériau, BW encouragera la construction en bois et créera un centre technique.

Mesure 16 (biogaz)

BW développera un concept pour un développement économiquement et écologiquement viable du parc d'installations de biogaz après la fin du bonus légal énergies renouvelables. L'objectif est d'aider les fermenteurs existants à devenir un élément important des chaînes de valeur de la bioéconomie dans la région, par exemple en diversifiant les matières premières et la gamme de produits, en rendant l'approvisionnement énergétique plus flexible et en augmentant l'efficacité.

Mesure 17 (zones rurales)

BW développera ses instruments de politique réglementaire et de financement pour les zones rurales de manière ciblée dans le cadre de la bioéconomie. Pour soutenir les innovations en milieu rural, des concours d'idées de start-up, de projets phares ou d'initiatives phares sont annoncés et, si nécessaire, des orientations de financement sont élaborées ou adaptées. L'accent est mis principalement sur les systèmes de production innovants, les produits et matériaux biosourcés recyclables ainsi que sur les modèles commerciaux innovants tout au long de la chaîne de valeur agricole et forestière et leur mise en œuvre dans les zones rurales.

Mesure 18 (usines pilotes/de démonstration)

BW encouragera la recherche et le développement d'usines pilotes et de démonstration dans le but de réaliser des processus biologiques et bio-inspirés comme modèle pour une bio-économie durable dans des "bio-usines" modulaires.

Mesure 19 (Technologies d'extraction inorganique)

BW soutient les développements technologiques innovants et les projets pilotes d'extraction de matières premières et de conservation des ressources par des procédés biologiques (biomining), contribuant ainsi à l'approvisionnement en matières premières critiques et au recyclage de métaux précieux.

Mesure 20 (bio-CO2-recyclage)

En collaboration avec la recherche et l'industrie axées sur les applications, BW développera le recyclage biotechnologique du CO2 en tant que contribution aux objectifs de protection du climat 2030/2050.

Mesure 21 (emballages en plastique)

BW abordera le thème « Les plastiques dans la bioéconomie durable ». À cette fin, un dialogue élargi avec la science et l'industrie sera engagé. En particulier, l'ingénierie mécanique, l'industrie chimique et le commerce sont consultés afin d'initier spécifiquement le changement, notamment dans l'industrie de l'emballage.

Mesure 22 (recyclage des bioplastiques)

BW traitera du thème des « plastiques dans la bioéconomie durable » et de l'utilisation d'alternatives biosourcées et, en collaboration avec les municipalités, les autorités publiques de gestion des déchets et l'industrie privée de la gestion des déchets, examinera le développement et, si nécessaire, la mise en place de filières de recyclage des bioplastiques.

Mesure 23 (soutien aux entreprises)

BW financera les entreprises dans le but d'ouvrir une place dans l'économie à la bioéconomie durable grâce au soutien financier et aux conseils de "bioeconomy scouts".

BW encouragera les incitations aux investissements internes en capital-investissement et aux développements technologiques pour les domaines qui soutiennent le capital-investissement, éventuellement en élargissant les lignes de financement existantes. De plus, sur la base des structures existantes, des conseils spécialisés en financement pour les entreprises seront mis en place.

Mesure 24 (dialogues de branche)

S'appuyant sur les réseaux existants, le BW développera des concepts permettant d'initier ou d'intensifier l'échange de connaissances entre entreprises d'un secteur dans le domaine de la bioéconomie durable.

Mesure 25 (innovations intersectorielles)

BW lancera des « défis d'innovation » pour des échanges interprofessionnels sur le transfert de technologies.

Mesure 26 (initiatives professionnelles)

BW lancera des initiatives sous-régionales spécialisées pour la mise en réseau locale de divers acteurs et cycles régionaux et soutiendra la mise en réseau inter zones.

Mesure 27 (Pôle de recherche, d'innovation et de formation en bioéconomie)

S'appuyant sur le programme de recherche Bioeconomy Baden-Württemberg, BW soutiendra et développera la conception et la mise en place d'un cluster de recherche, innovation et formation en bioéconomie.

Mesure 28 (Portail numérique "BW bioéconomie durable")

BW construit un portail numérique qui met en réseau les acteurs et les offres existantes, prodigue des conseils et les étend aux trois territoires (rural, urbain et industriel) et aux niveaux de développement existants. En particulier, des forums fermés et publics doivent permettre des échanges professionnels, des annonces et des concours, des conseils de financement en réseau et la participation à des groupes et initiatives spécialisés. De plus, les fondateurs devraient pouvoir s'en servir pour trouver des partenaires

Mesure 29 (Congrès international de bioéconomie)

BW poursuit le "Bioeconomy Congress Baden-Württemberg" international et élargit les thèmes et les groupes cibles avec des panels et des présentations axés sur les applications sur la production primaire, l'industrie, la durabilité, la protection de l'environnement et du climat, ainsi que la mise en œuvre dans les sociétés de recyclage et dans municipalités. Il s'agit de mettre en réseau les acteurs, d'intensifier leur coopération et d'échanger des connaissances sur la bioéconomie durable dans la recherche, les affaires et la politique/administration.

Mesure 30 (formation)

Promouvoir et renforcer la connaissance et la sensibilisation à la bioéconomie durable en utilisant les structures de formation.

Mesure 31 (formation continue des agents publics)

Des formations continues appropriées pour les agents du Land et des municipalités sont élaborés et proposés en collaboration avec les établissements d'enseignement, les associations du Land.

Mesure 32 (formation continue secteur public)

Sous le parrainage du Biowaste Competence Center, BW développe un service de conseil pour les services publics d'élimination des déchets.

Mesure 33 (formation continue en entreprise)

En coopération avec les établissements d'enseignement, les organismes de formation et les associations du Land, des formations continues appropriées sont proposées aux employés de l'industrie ainsi qu'aux exploitations agricoles et forestières.

Mesure 34 (dialogues participatifs)

BW poursuivra le dialogue participatif avec la science, les entreprises et la société afin de créer un environnement social et économique favorable à l'innovation et axé sur les citoyens pour le développement durable de la bioéconomie circulaire .

Mesure 35 (initiatives d'information)

BW encouragera le développement de matériel d'information et de concepts adaptés pour soutenir le développement durable du Bade-Wurtemberg. L'objectif est de rendre tangibles pour chacun et pour le grand public les bénéfices d'une bioéconomie circulaire durable, de rapprocher les consommateurs mais aussi d'attirer l'attention des exploitations agricoles et forestières, des métiers et industries de transformation, ainsi que des prestataires de services. Les informations seront transmises via des médias imprimés appropriés, des plateformes numériques, des salons professionnels, des conférences spécialisées, des contributions à des conférences ou des établissements d'enseignement.

Mesure 36 (espace aventure bioéconomie)

BW rendra la bioéconomie durable « tangible » pour le public dans le cadre du concept global et mettra en place un « espace d'expérience de la bioéconomie » avec des informations et des exemples pratiques à cet effet.

Mesure 37 (Développement du Centre de compétence biodéchets)

Un "Centre de compétence pour les biodéchets" doit être développé dans le cadre d'une bioéconomie durable.

Annexe 4 : Stratégie de bioéconomie de la Bavière - Plan d'actions

Renforcer le système circulaire et la bioéconomie durable

Mesure 1 : examiner les Lois et faire en sorte qu'elles accompagnent le développement de la bioéconomie

Mesure 2 : soutenir la mise en place et la structuration de nouveaux projets durables, optimiser les chaînes de valeurs

Mesure 3 : soutenir les projets qui optimisent l'utilisation des ressources biogènes, ressources renouvelables, déchets biologiques, déchets de l'industrie alimentaires etc

Mesure 4 : effectuer des tests pratiques pour l'utilisation de sacs de transport biosourcés

Mesure 5 : s'engager en faveur d'une politique de produits durables au niveau fédéral et analyser les cycles de vie des produits

Mesure 6 : contribuer à la réduction des émissions de CO2 en mettant en place une tarification CO2. Prendre en compte les coûts environnementaux externes

Renforcer la volonté de la société pour la transformation vers une économie biosourcée

Mesure 7 : mettre en place un système uniforme de normes et d'étiquetage des produits biosourcés

Mesure 8 : faire une campagne d'information sur les produits biosourcés, qui traite également leur impact sur la durabilité pour sensibiliser le public à la bioéconomie

Mesure 9 : mener des actions d'éducation sur l'alimentation durable en abordant les questions de gaspillage alimentaire, des pratiques de culture et des habitudes de consommation

Mesure 10 : créer des plateformes d'information du public sur la bioéconomie, ses avantages, ses conditions, ses perspectives économiques etc...

Mesure 11 : soutenir les régions exemplaires dans le développement de la bioéconomie

Mesure 12 : ancrer les thèmes de la bioéconomie dans les programmes scolaires, développer les compétences sur ces sujets

Mesure 13 : développer l'enseignement de la bioéconomie dans les diplômes universitaires

Mesure 14 : développer les offres de formation continue pour les enseignants sur les thèmes de l'éducation à l'environnement, la protection du climat

Mesure 15 : intégrer la bioéconomie dans les approches des musées en particulier Deutsches Museum et Biotopia

Mesure 16 : créer un centre moderne d'information, d'apprentissage et de formation le « NAWAREUM »

Accompagner le développement de la bioéconomie dans la sphère publique

Mesure 17 : orienter les achats publics en favorisant les produits durables, recyclables et les biocarburants

Mesure 18 : utiliser des méthodes de construction durables pour les projets publics

Mesure 19 : informer les municipalités sur le concept de bioéconomie , les technologies, les produits et services, les exemples réussis de bioéconomie

Mesure 20 : former les agents des institutions publiques et des administrations publiques sur la bioéconomie durable

Renforcer l'agriculture et la sylviculture durables et le développement de nouvelles ressources renouvelables

Mesure 21 : mieux informer les agriculteurs et les forestiers et les professionnels de l'artisanat alimentaire sur le potentiel de la bioéconomie

Mesure 22 : évaluer la disponibilité des ressources renouvelables en Bavière

Mesure 23 : développer une stratégie de développement et d'identification des ressources en biomasse

Mesure 24 : soutenir les producteurs de produits biosourcés y compris en ce qui concerne les infrastructures de culture, de récolte, de transport et de stockage

Mesure 25 : lancer un programme d'investissement pour l'utilisation des bioressources

Mesure 26 : soutenir le développement de la construction bois

Mesure 27 : développer de nouvelles filières alimentaires et de nouvelles sources de production alimentaire (algues, insectes, cultures fongiques, agriculture cellulaire, agriculture verticale)

Soutenir les entreprises

Mesure 28 : sensibiliser les investisseurs à la bioéconomie

Mesure 29 : utiliser le fonds de transformation bavarois pour financer les investisseurs et les entreprises

Mesure 30 : agrandir le centre technologique BioCubator, centre de création d'entreprises

Mesure 31 : soutenir les petites et moyennes entreprises et les entreprises du secteur forestier et agricole dans l'innovation

Utiliser de manière ciblée les instruments de soutien public

Mesure 32 : utiliser les instruments de soutien public existants pour financer la bioéconomie, l'innovation et les nouvelles technologies, le développement de produits.

Mesure 33 : mettre en réseau les acteurs dans des clusters et soutenir la mise en réseau des start-ups bavaroises dans le domaine de la bioéconomie

Mesure 34 : financer des projets pilotes, des démonstrateurs et de recherche

Mesure 35 : soutenir les entreprises internationales qui souhaitent d'implanter en Bavière

Mesure 36 : créer des incitations à l'investissement

Renforcer la science et la recherche

Mesure 37 : orienter des chaires de recherche financées dans le cadre du programme de haute technologie pour la recherche interdisciplinaire au sens de la bioéconomie

Mesure 38 : création d'un centre de recherche sur les carburants synthétiques

Mesure 39 : accroître le transfert de connaissance dans le domaine de la bioéconomie

Mesure 40 : création d'un centre pour les matériaux biosourcés

Mesure 41 : renforcer la mise en réseau des domaines de la bioéconomie

Mesure 42 : soutenir les réseaux de recherche existants

Renforcer la coopération

Mesure 43 : créer un portail numérique pour la bioéconomie

Mesure 44 : soutenir les réseaux trans-régionaux

Mesure 45 : organiser un évènement national sur la bioéconomie

Mesure 46 : développer la coopération internationale dans le domaine de la bioéconomie

Mesure 47 : mettre en place un processus régulier de concertation des parties prenantes, et une conférence sur la bioéconomie soutenue par le Conseil bavarois de la bioéconomie

Poursuivre le développement de la stratégie bioéconomie

Mesure 48 : poursuivre la coopération interministérielle sur els ressources renouvelables et la bioéconomie

Mesure 49 : poursuivre le Conseil de la bioéconomie de Bavière en tant que comité de soutien au processus

Mesure 50 : organiser un débat permanent sur la poursuite du développement de la bioéconomie en intégrant des représentants de la science, de l'industrie, de la société civile dans un cadre participatif

Annexe 5 : Position du ministère bavarois de l'Économie

Communiqué de presse n. 265/22 à Bruxelles, le ministre bavarois de l'Économie, Hubert Aiwanger, a souligné l'importance de la bioéconomie en tant que forme d'économie tournée vers l'avenir - Traduction française (Jean Gault) 02 juin 2022 BRUXELLES/MUNICH

M Aiwanger a souligné: "La bioéconomie offre des solutions aux défis du futur, la consommation de matières premières fossiles n'est pas une condition permanente. En les protégeant et en les utilisant dans la bioéconomie, nous soulignons la valeur de nos matières premières domestiques. Au lieu de nouveaux objectifs de démantèlement au niveau de l'UE, nous avons actuellement besoin, précisément en raison de la guerre en Ukraine, d'un cadre de subventions plus flexible et d'un cadre juridique qui soutiennent activement les produits biosourcés et durables et l'utilisation agricole, au lieu de les entraver ».

Le ministre de l'Énergie et de l'Économie, en collaboration avec le Conseil d'experts bavarois en bioéconomie, a inauguré l'événement "Bioéconomie en Bavière - Contribution à l'économie circulaire" à la représentation bavaroise à Bruxelles. Des représentants du Conseil d'experts, de la Commission européenne et du Parlement européen ont discuté de la contribution de la bioéconomie bavaroise à l'économie circulaire européenne et des ajustements nécessaires des conditions-cadres pour une transformation réussie de l'économie et de la société avec plus de 100 invités.

« La guerre en Ukraine souligne l'urgence avec laquelle la transformation vers une bioéconomie doit être accélérée. Nous avons besoin d'indépendance vis-à-vis des matières premières à base de pétrole et d'une utilisation durable de nos matières premières renouvelables et nationales. Des chaînes de valeur équitables, de la production primaire au client et à l'utilisateur, sont à l'ordre du jour », explique Hubert Aiwanger.

Avec sa stratégie de bioéconomie "Zukunft.Bioökonomie.Bayern", la Bavière est un pionnier européen de la bioéconomie et s'efforce de transformer son économie et sa société en une économie circulaire durable et de plus en plus biosourcée. L'objectif est de conserver les ressources rares, d'utiliser les matières premières renouvelables et les résidus biogéniques de manière durable et de boucler les cycles. Il est important de soutenir les innovations et les modèles commerciaux prometteurs dans leur mise en œuvre et de supprimer les obstacles entrepreneuriaux. La société doit également être impliquée. La Bavière ne peut pas le faire seule. Un cadre national et européen est nécessaire pour gérer cette transformation et apporter une contribution pertinente à la réalisation des objectifs climatiques et à la garantie de la prospérité en Bavière et en Europe.

Patricia Eschenlohr, porte-parole du Conseil consultatif bavarois : « Dans ce Land, nous sommes riches en innovations bioéconomiques dans la recherche et dans les niches de marché à prix élevés, également grâce à de nombreuses mesures politiques. Cependant, pour la mise en œuvre rapide et à grande échelle des innovations déjà disponibles, une action politique décisive est désormais nécessaire au niveau national et européen ; il faut des conditions de concurrence équitables. Nous n'avons plus le temps d'attendre que la bioéconomie de niche modifie notre système économique basé sur les fossiles, qui s'est

développé au fil des décennies. La bioéconomie a maintenant besoin de nouvelles conditions-cadres et d'options à une autre échelle ».

Texte officiel :

1. Aiwanger: "Biobasierte Kreislaufwirtschaft ist zukunftsfähig, das fossile Zeitalter ist endlich"02. Juni 2022 BRÜSSEL/MÜNCHEN Bayerns Wirtschaftsminister Hubert Aiwanger hat in Brüssel die Bedeutung der Bioökonomie als zukunftsfähige Wirtschaftsform hervorgehoben. Aiwanger: "Die Bioökonomie bietet die Lösungsansätze für die Herausforderungen der Zukunft, der Verbrauch fossiler Rohstoffe ist kein Dauerzustand. Durch Schützen und Nutzen in der Bioökonomie heben wir den Wert unserer heimischen Rohstoffe hervor. Statt neuer Stilllegungsziele auf EU-Ebene brauchen wir aktuell gerade wegen des Ukrainekrieges einen flexibleren Beihilferahmen und einen Rechtsrahmen, der biobasierte, nachhaltige Produkte und die landwirtschaftliche Nutzung aktiv unterstützt statt sie zu behindern."

Der Energie- und Wirtschaftsminister hatte gemeinsam mit dem Sachverständigenrat Bioökonomie Bayern zu der Veranstaltung „Bioökonomie in Bayern – Beitrag für die Kreislaufwirtschaft“ in der Bayerischen Vertretung in Brüssel eingeladen. Vertreterinnen und Vertreter des Sachverständigenrates, der Europäischen Kommission und des Europäischen Parlaments diskutierten mit über 100 Gästen den Beitrag der bayerischen Bioökonomie zur europäischen Kreislaufwirtschaft und die notwendigen Anpassungen der Rahmenbedingungen für eine erfolgreiche Transformation der Wirtschaft und Gesellschaft.

"Der Ukrainekrieg betont die Dringlichkeit, mit der die Transformation zur Bioökonomie forciert werden muss. Wir brauchen Unabhängigkeit von erdölbasierten Rohstoffen sowie eine nachhaltige Nutzung unserer nachwachsenden und heimischen Rohstoffe. Faire Wertschöpfungsketten von der Urproduktion bis zum Kunden und Nutzer sind das Gebot der Stunde", erklärte Hubert Aiwanger.

Bayern ist mit seiner Bioökonomiestrategie "Zukunft.Bioökonomie.Bayern" ein europäischer Vorreiter in der Bioökonomie und strebt eine Transformation seiner Wirtschaft und Gesellschaft in eine nachhaltige, zunehmend biobasierte Kreislaufwirtschaft an. Ziel ist es, knappe Ressourcen zu schonen, nachwachsende Rohstoffe und biogene Reststoffe nachhaltig einzusetzen und Kreisläufe zu schließen. Erfolgsversprechende Innovationen und Geschäftsmodelle gilt es bei der Umsetzung zu unterstützen und unternehmerische Hürden abzubauen. Auch die Gesellschaft sollte dabei mitgenommen werden. Dies kann Bayern nicht alleine. Es braucht einen nationalen und europäischen Rahmen, um diese Transformation zu stemmen und einen relevanten Beitrag zur Erreichung der Klimaziele als auch zur Sicherung des Wohlstands in Bayern und Europa zu erreichen .

Patricia Eschenlohr, Sprecherin des Sachverständigenrates Bayern: „Wir sind hierzulande reich an Bioökonomie-Innovationen in der Forschung und in hochpreisigen Marktnischen, auch dank zahlreicher politischer Maßnahmen. Für die schnelle großtechnische Umsetzung der bereits vorliegenden Innovationen braucht es jetzt aber ein entschiedenes politisches Handeln auf nationaler und europäischer Ebene und faire Wettbewerbsbedingungen. Wir haben keine Zeit mehr zu warten, dass die Bioökonomie in diesem Marktumfeld aus der Nische heraus unser fossil-basiertes Wirtschaftssystem, das über Jahrzehnte gewachsen ist, signifikant verändert. Die Bioökonomie benötigt jetzt neue Rahmenbedingungen und Skalierungsmöglichkeiten.“

Ansprechpartner:

Jürgen Marks - Leiter Pressereferat